BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Geo. F. Parker à Lavinia M. Sibley; John Boudreaux à Vera Buskey; Norman Bailey à Sallie Barnett; John J. Seither à Stella J. Broderick; Emmanuel J. Vinera à Renée E. Maspero; Louis Fisher à Vera Meilleur; John Magnard Jr à Carmen Toledo; Jos. Anello à Rosie Cusimano; Wm H. Rexford à Florence Agnelly.

NAISSANCES.

Mines Calogero di Vincenti, une fille. Wm Hueschen, un garçon. Hy Comes une fille; Fernand E. Cobette, une fille. Wm M. Jung, un garçon; Marcel Lacrouts, un garçon.

DÉCES.

Enfant de Mme R. H. Evans, 5 mois, Hôpital Fenner; R. W. De Russy, 51 ans, 1620 Huitième; Thérèsa Fried, 62 ans, 823 Espagne; Catherine Nuss, 78 ans, 1027 Dante; Henry Burger, 62 ans, Hôpital de Touro; Vve Joséphine Bernard, 4[illegible] ans, Hôpital de Charité; Isidore Newman, 72 ans, 3607 St-Charles; James Lawson, 11 jours, 2220 Phil; Auguste Calice, 49 ans, Hôpital de Charité; Anthony Severine, 58 ans, Paroisse Jefferson; Alphonse D. Saucier Jr, 2 ans, 2003 St Claude; Mme Henry Deverges, 62 ans, Hôpital de Charité; Jos C. Goetz, 3 jours 1914 Lapeyrouse; Victoria Jourdain, 28 ans, 1719 Ste Anne; Mme Eva Dupré, 58 ans, 1922 Constance.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Orleans Bazaar Ltd vs Sidney Levy, réclamation de $192 sur un compte-courant.

Vve J. P. Carrère vs Thos Kellogg, procès exécutif de $1,300.

Michel Levy vs Arthur B. Tebbetts & Fred Ward, action en recouvrement de $550 sur des billets.

John C. Stone & Cie vs L. Lehmann, action en recouvrement de $2[illegible] sur des billets.

Demande d'émancipation:
Helena F. Vizard.

Arthur Kelton vs Cumberland Telephone & Tel. Co, action en dommages de $20,000.

Succession ouverte
Catherine Neeham.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:
Florentine Johns, Philip Speed, larcin; Florentine Johns, détournements; Hy. Picou, port d'arme cachée.

Caution forfaite:
Hy. White, diffamation.

Condamnations:
Louis Giglio, violation de la loi du dimanche, $25 d'amende ou 30 jours de prison; Peter White, attaque à main armée, $20 d'amende ou 60 jours de prison; Richard Daeche, larcin, $20 d'amende ou 60 jours de prison.

Acquittés:
John Lopez, détournement; Wm H. Parks Jr, violation de l'acte 70 de 1908; Louis Giglio, violation de la loi du dimanche.

Ventes inscrites au bureau d'allenations.

Chas Muller et als à Ernest Miranne et als, portion, 2me Dist., Salcedo, Lopez, Orléans et Ste Anne, $1,550.

Wm R. Rixner à Mme Antoine J. Rixner, 1/2 int. dans un terrain, 3me Dist., Johnson, St-Antoine, Prieur et Annette, $17.

Jean Mounic à Charles Dimmel, une Dist., Lem Short, Applé et Bel East, $15,000.

Mme Estelle Darcantel à la Evangelical Lutheran Bethlehem Orphan Assn de la Nouvelle Orléans, Lot, terrain, 3me District, Chartres, Ernod, Audry et Douzas, $4000.

Edgar Ed Impt. Assn à Emile A. Aucoin, 2 terrains, 3me district, Carrollton, Lavender, Clematis, Transcontin., $[illegible].

Chas Perrault et als à la Quaker Realty Co. Ltd., terrain, 3me district, Law, Deers, Hunters et Florida, $200.

Louis L. Landry et als à Southern Bldg L. Assn, portion, Magnolia, Francais, Gén. Taylor et St Patrick, $4,500.

Mme Clémentine Eichin à Caroline W. Power, terrain, Prieur, Erato, Thalie et Johnson, $47.

John Blank à Emile A. Benet, terrain, Première, Dryades, Rempart et Philip, $2,026.

FAITS DIVERS.

Hart plaide coupable.

Henry T. Hart, l'ex-encaisseur de la Compagnie de chemin de fer Illinois Central accusé de détournements s'élevant à une somme de 2,000 dollars, a comparu en jugement. Hier, devant la cour criminelle de District, Hart est entré dans la salle d'audience accompagné de son avocat M. W. C. Dufour et à la surprise générale a annoncé qu'il plaidait coupable sur un des chefs d'accusation relevés contre lui.

Les débats ont en conséquence été immédiatement suspendus et Hart a regagné sa cellule dans la prison de paroisse.

Il est probable que le juge Chrétien prononcera la sentence de Hart vendredi matin.

Le maximum de pénalité prévu par la loi dans le cas de détournement est sept ans de pénitencier.

HOTEL DE VILLE.

Les soumissions pour le pavage de l'avenue du City Park, du bayou St John à la rue du Canal, seront ouvertes lundi après-midi, à une heure par M. Kennedy, contrôleur de la ville.

Le devis prévoit que ce pavage doit être fait en caoutchouc minéral connu sous le nom de "Sarco".

Les soumissions pour le pavage de la rue Julia seront aussi ouvertes le même jour.

Les enfants au théâtre.

Le maire Behrman ayant été informé que des enfants étaient autorisés à paraître sur la scène de vaudeville du Winter Garden alors que les directeurs des grands théâtres ne peuvent obtenir l'autorisation d'engager des petits figurants dans les pièces qui nécessitent leur présence, avait écrit à l'inspecteur des fabriques. Mlle Jean Gordon, lui demandant des explications à ce sujet et pourquoi un théâtre pouvait obtenir des privilèges refusés à d'autres.

M. Behrman a reçu hier matin une réponse de Mlle Gordon déclarant formellement qu'elle n'avait jamais accordé semblable autorisation et qu'au contraire elle s'efforçait par tous les moyens en son pouvoir de faire observer la loi interdisant aux enfants de jouer dans des théâtres.

Mlle Gordon ajoutait que si des enfants ont pris part à des représentations d'amateurs au Winter Garden, ils l'ont fait à son insu et en violation de la loi.

HATEZ-VOUS

de vous procurer une bouteille de Hostetter's Stomach Bitters quand vous observez les premiers symptômes de maladie d'Estomac, de Foie ou d'Intestins et vous vous épargnerez de nombreuses souffrances inutiles.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

est composé d'ingrédients les mieux adaptés à la guérison de maux semblables et agit avec beaucoup de succès depuis plus de 56 ans. Essayez en une bouteille pour Dyspepsie, Rhumatisme, Indigestion, Dyspepsie, Rafraîchissements, Grippe et Malaria.

GROU

Prompt soulagement pour Cas les plus obstinés. Sans mouvement. Aucun autre traitement requis. VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS

Funérailles de M. Newman.

Les funérailles de M. Isidore Newman, le financier néo-orléanais décédé mardi matin, ont eu lieu hier à 3 heures de l'après midi en présence d'un vaste concours d'amis et de connaissances de la famille. Le service funèbre a été célébré au domicile mortuaire, 3607 rue St-Charles, par le rabin Max Heller, du temple Sinai.

A l'occasion de cette mort la famille Newman a reçu de toutes les parties des Etats Unis des centaines de télégrammes de condoléances.

ACCIDENT.

On a trouvé hier à Harahan, dans un wagon de marchandises de la Compagnie Illinois Central, le cadavre d'un jeune homme de race blanche, paraissant âgé d'une vingtaine d'années.

Le corps était partiellement écrasé sous une lourde pièce de machine. A l'heure d'autre explication on présume que le défunt s'était introduit dans le wagon pour y passer la nuit et qu'au cours d'une manœuvre, par suite d'un violent tamponnement la pièce de fer sera tombée écrasant le dormeur.

Le corps a été transporté à la morgue et placé dans un réfrigérateur où il sera conservé à la disposition de la famille.

Le seul objet qui puisse permettre d'identifier le défunt, est une lettre retrouvée dans la poche de son paletot portant l'adresse: F. B. Bell, Hotel Bush, Nouvelle-Orléans.

Cette lettre a été mise à la poste dans un petit village de la Virginie Occidentale où habite probablement la famille de Bell.

Déraillement.

Un accident qui eut pu avoir de graves conséquences est survenu hier matin au train de voyageurs de la ligne de chemin de fer Texas-Pacific, partant à dix heures du matin.

Le convoi venait de quitter la gare de l'Union et commençait à acquérir de la vitesse, lorsque la locomotive heurta un énorme bloc de pierre tombé accidentellement sur les rails. La locomotive lancée des rails par le choc commençait à sinuoser sur le lit de la voie lorsque le mécanicien parvint à l'arrêter.

Une nombreuse équipe d'ouvriers se mettait sur les lieux et une demi-heure plus tard, la voie ayant été déblayée, le train put reprendre sa marche.

Vol rue du Canal.

Un vol audacieux a été commis dans la nuit de mardi à mercredi dans le magasin de nouveautés, Ferd. S. Kaufman, 837 rue du Canal.

Les voleurs, qui devaient être au nombre de deux ou trois, ont pénétré dans l'établissement en enfonçant une fenêtre donnant sur une allée derrière l'immeuble, et ont fait main basse sur un grand nombre d'objets de valeur, soieries, dentelles de prix, plumes d'autruches, etc. Il n'a pas encore été possible à M. Kaufman d'estimer exactement l'étendue du vol qui dépassera, croit-on, cinq cents dollars.

La police a immédiatement ouvert une enquête, mais n'a relevé jusqu'ici aucun indice pouvant la mettre sur la trace des cambrioleurs.

Procès en dommages.

Arthur Kelton, tuteur des mineurs William et Christine Matchler, a intenté hier matin devant la cour civile de district un procès en dommages à la compagnie de Télégraphes et de Téléphones Cumberland.

Le demandeur déclare que le 2 décembre 1908 Charles Henri Matchler, frère des deux mineurs travaillait pour le compte de la compagnie défenderesse lorsqu'il fut écrasé par la chute d'un poteau téléphonique et tué sur le coup.

Comme il subvenait à l'entretien de son frère et de sa sœur, William et Christine, M. Kelton en leur nom demande à la Cour de condamner la Compagnie Cumberland à ces dommages de 20,000 dollars.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

L'ONGUENT PAZO garantit la guérison de n'importe quel cas d'Hémorroides à Démangeaison, Sèches, Saignantes ou Protubérantes en 6 à 14 jours ou l'argent est rendu. 50c.

PETITES ANNONCES.

Demande—Une bonne gouvernante, française de préférence, ou une qui sache parler le français. S'adresser 250b Avenue St Charles. 2déc—1f

PHONE MAIN 956. INCORPOREE EN 1855.

CHAS. JANVIER, Président. FERGUS G. LEE, Vice-Président. WM. P. MAUS, Secrétaire.

SUN INSURANCE COMPANY
DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
SUCCURSALE.
CHAS. D. FOUCHER, Gerant.
Bâtisse de la Compagnie, 308 rue Camp
29jan—1an

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.
9 avril—1an—les dim mar

UNION SANITARY EXCAVATING CO.

WM. C. FAUST, Président. Incorporée en 1882 LOUIS BUCH, Secrétaire.

Sont Prêts à Curer Entièrement et à Désinfecter à Court Délai Toutes Sortes de

FOSSES D'AISANCE, VOUTES, CLOSETS EN TERRE, ETC.

TRAVAIL DE PREMIER ORDRE. Téléphone Main 3313. TERMES RAISONNABLES.

Bureau: 844 Rue Commune, entre Baronne et Carondelet.
1 9mars—

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

124 pieds rue N. Remparts 100 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE

MEUBLES

Etalée dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons ici. Nos clientèles ne vous feront pas avec des marchandises inférieures. Nous pouvons tout et tout.

MAISON DE LA CAVE AU GRENIER

Et Bien de Faire—Exactement comme vous le voulez

Salle spéciale des Meubles et des ornements pour la Maison qui vous tant, vous les trouverez ici, et vous aurez l'embarras du choix.

Venez que nous vous fassions voir—il n'est pas nécessaire que vous achetiez et vous ne regretterez pas votre visite même si vous n'achetez rien.

Nous agrandissons notre magasin en étendant l'espace au rez-de-chaussée—il nous faisait le faire, les affaires l'exigeaient.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 213

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALES.

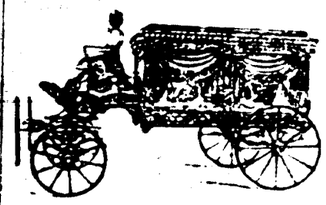
DECES.

HOGAN—Décédée mercredi, le 1er décembre à 8 heures p. m., âgée de 19 ans, Mlle FANNY HOGAN, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de la Société des Dames Ste Anne-Louisiannaises sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, le 2 décembre 1909, à 3 30 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence No 1[illegible] rue Kerlerec, près St Claude.

Enterrement au cimetière St-Louis No 1, coin Bassin et St Louis.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Rd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 403

PHONE HEMLOCK 283

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AMUSEMENTS.

Tulane TO-NIGHT AT 8:15 Mats. Wed. Sat. 2

PRIX: Soirée San Mar 25c à $1 50 Mer Mat 25c à $1 00

Henry B. Harris Présente

ROSE STAHL

Dans THE CHORUS LADY.

Semaine Prochaine—MINSTRELS DE COHN & HARRIS

30 nov—5f

THEATRE DE L'OPERA.

Troupe de Grand Opéra de JULES LAVOLLE

Ce Soir, à 8 heures 17me Représentation d'Abonnement:

"LOUISE"

Le Grand Succès

Samedi soir, à 8 heures 18me Représentation d'Abonnement:

Représentation Double.

CAVALLERIA RUSTICANA

Avec MM. Nutbo, Chadal et Mmes Demedy, Sterckmans et Mca

—ET—

LA NAVARRAISE

Avec Madame Fiorens et MM. Zocchi, Cargue, Delaxe, Lacombe et Coulon.

En répétition, "Le Jongleur de Notre Dame".

Bureau de location chez Grunewald de 9 a. m. à 6 p. m. 2déc—1f

BLANEY'S LYRIC THEATRE

PHONE MAIN 134

EVERY NIGHT AT 8 SHARP

MAT.—SUN.—MON.—FRI.—SAT

Populaire avec le Public.

Vaudeville extra cette semaine.

Chas. E. Blaney Offre

EDNA MAY SPOONER

Et ses Artistes dans

"MY DIXIE GIRL"

Semaine Prochaine—The Gainsboro Robbery

AVIS SPECIAL.

SUCCESSION DE DENNIS SHEEN.

Toutes personnes devant de l'argent au défunt DENNIS SHEEN sont notifiées de venir et faire paiement, et toutes personnes ayant des réclamations contre lui sont notifiées d'enregistrer leurs réclamations accompagnées des pièces à l'appui. D. SNEYERS, Exécuteur, bâtisse Denègre, 317 rue Carondelet.
2déc—3f

Charbon PITTSBURG, ANTHRACITE, ALABAMA.

Coke de Gaz et de Fonderie,

W. G. COYLE & CO.,

337 Carondelet.

Phone Main 2126.

CHANTIER DE SUCCURSALE:

4716 Magasins, coin Valence

18 sept—

AMUSEMENTS

Crescent TO-NIGHT AT 8 MATS Tues. Thurs. Sat. 2

PRIX: Soirée.....15c à 75. Matinée.....15c à 35c

La Sensation Musicale de H. H. Frazee

A KNIGHT FOR A DAY

Avec Edward Hume et Grace Demar.

Semaine Proch.—THE RIGHT OF WAY.

30 nov—5f

Orpheum

Phone Main 333.

Semaine Commençant Lundi Soir, 29 Nov.

Mat. nées tous les jours. Lundi excepté. à 2:15. Prix 10c à 50c. Tous les soirs à 8:15. Prix 10c à 75c.

MARIE DAINTON

Vaudeville Avancé: FRED LINDSAY; WILLIAM GOULD; Six Danseurs Américains

Orchestre Augmenté: Watson, Cohan & Co.

15 Pièces: Geo Banks-Français

KINODROME: ABEL & IRIS; LEWIS & CHAPIN

30 nov—5f

10c—SHUBERT Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17 oct

SALLE DE BILLARDS —DE— MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.

116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

---

de l'avocat.

C'était Suzanne, admirablement reproduite, la veille de son mariage, lors de son voyage à Paris en compagnie de la présidente Désaubiers.

—Oui, murmura Tavernier en la fixant d'un ardent regard, mais l'amour ne se commande pas.

—Alors, ils ne s'accordent guère, le mari et la femme?

—J'en ai peur.

—Votre ami aime mieux courir les rues et chercher fortune ailleurs qu'auprès de cette belle créature!.... Il est donc aveugle?

—Possible, mère Antoine, mais vous feriez mieux d'aller aux provisions que de perdre votre temps à dire des choses inutiles.

—Vous avez raison.

Elle disparut comme un sylphe.

Paul Tavernier entendit le bruit des portes qui se fermaient et resta seul.

Alors il se tourna de nouveau vers la photographie de Suzanne et un sourire bilieux releva ses lèvres.

—Tu me hais, dit-il en s'adressant à l'absente, mais je te forcerai bien à m'écouter. Je connais déjà une partie de ton secret et bientôt j'en saurai assez pour te contraindre à t'humilier. C'est toi qui me demanderas grâce.

Tout à coup il fut pris d'un irrésistible désir de la voir et de lui parler.

—Pourquoi n'irais-je pas à la Condraie? pensa-t-il.

N'avait-il pas besoin de s'entretenir avec son ami, de lui faire part de l'heureuse nouvelle?

Le moyen le plus simple n'était-il pas de la lui porter?

Le soir même il pouvait être à Villequier, où il avait toujours sa chambre de l'Orfrasière et le lendemain il se rendrait à la Condraie.

D'ici là il prendrait ses renseignements.

D'où provenait ce changement de Valentine?

Il ne pouvait même pas s'en douter.

Depuis son entretien avec elle devant les magasins du Printemps, il ne savait rien de ce qui s'était passé et il ignorait même la fin de la mère des deux sœurs.

Il en eut cependant le pressentiment.

Valentine ne lui avait-elle pas dit:

—Tant que ma mère vivra, je tiendrai la promesse que je lui ai faite et je resterai ce que je voudrais être toujours, une honnête fille!

Il déjeuna tranquillement, seul devant la cheminée de la grande et magnifique pièce où la moitié de sa vie se passait et qui, avec deux chambres, un large vestibule et une petite cuisine, composait tout son appartement.

Puis il s'habilla avec le soin qu'il mettait toujours à sa toilette, prit un pardessus léger et sortit en disant à la mère Antoine:

—Il est possible que je ne rentre pas et que je fasse un petit voyage. S'il vient des lettres, vous les laisserez sur mon bureau.

Il n'avait pas d'affaires.

Il était seul au monde, indépendant par sa rente viagère qui lui assurait la vie matérielle pour tout le temps de son existence. Il n'avait rien à attendre de personne. Que lui importait ce qu'on pouvait lui écrire!

Cependant il commençait à en avoir assez de son isolement, de la solitude dans laquelle il s'était pris si longtemps, heureux de sa vie du quartier Latin, étudiant la médecine et le droit en amateur, se créant des relations et des amitiés, cultivant la peinture à ses moments perdus, faisant des armes et de l'équitation, apte à tout et ne voulant pour lui d'aucune profession, peut-être parce qu'il n'en avait pas besoin.

Lui aussi, le bourreau des cœurs, le favori si longtemps des danseuses de Bullier, le beau garçon distingué, poète à ses heures, artiste agréable, médecin et avocat, lieutenant de la cavalerie de réserve, si séduisant avec sa jolie taille, ses cheveux noirs, son teint mat et sa soyeuse moustache retroussée en croc, l'ami enfin de ce qu'on appelle poliment les petites femmes, il avait conçu, comme Georges Dufresne et tant d'autres, une passion pour Suzanne que ses instincts droits et nobles défendaient contre les entreprises de ce conquérant gracieux au dehors mais dont elle devinait la nature égoïste et corrompue.

Il prit modestement l'omnibus Odéon-Batignolles et descendit au boulevard des Italiens.

De là, il remonta lentement, dans une de ces flâneries qui font le bonheur des oisifs, jusqu'à la rue des Capucines.

Il entra et demanda Gabrielle.

Elle était absente, mais comme il jouissait de ses grandes entrées dans la maison, il put s'installer dans le bureau de la patronne et attendre.

Il était là depuis un instant, heureux comme un poisson rouge dans un aquarium, au milieu de ce boudoir tout parfumé de fleurs, capitonné de soie et de peluche, et peuplé d'objets charmants comme si la maison eût été en pleine prospérité, lorsque la porte se rouvrit et une employée entra en coup de vent.

Elle s'arrêta aussitôt.

C'était Valentine.

D'ordinaire au magasin elle portait une robe de soie.

C'était presque de règle et d'uniforme.

Du premier coup d'œil Paul Tavernier comprit la situation.

—Vous êtes en deuil? dit-il d'une voix caressante.

—Oui.

—De votre mère?

—En effet.

—Et vous ne m'avez pas averti? fit-il d'un ton de reproche.

Elle ne lui répondit que par un pli de ses lèvres blêmies qui signifiait:

—C'est si peu de chose que nous. A quoi bon vous déranger? En quoi ce qui nous arrive peut-il vous intéresser?

Ses yeux étaient fatigués et ses paupières rougies.

Elle avait abondamment pleuré, c'était visible.

—Vous êtes venue quand même au magasin, reprit-il après un silence.

Elle répliqua:

—Pourquoi n'y viendrais-je pas et que voulez-vous que je fasse?

—Et votre sœur?

—Elle est trop souffrante pour sortir, et je crains vraiment qu'elle ne puisse pas se remettre.

—Elle est donc seule dans votre appartement?

—Pas tout à fait, car je ne l'aurais pas quittée.

Elle répondait d'une voix brève, presque irritée:

—Vous avez eu beaucoup de chagrin? reprit-il. On voit que vous avez pleuré.

—Peut-être. Tout ce que je puis vous dire c'est que nous avons perdu le seul être qui nous ait vraiment aimées et le seul auquel nous étions attachées. Ah! si, fit-elle en se reprenant, pour moi j'en ai encore un....

—Lequel?

—Je vous l'ai déjà dit. Une femme qui s'est toujours montrée bonne pour moi....

—Gabrielle?

—Oui, madame Vautier.

Elle ajouta avec intention:

—En dehors d'elle, plus rien.

Il objecta:

—Vos amis, Valentine, vous les oubliez!

—Où sont-ils!

—Moi, par exemple.

—Oh! vous!

Cela voulait dire:

—Vous ne comptez pas! Vous n'êtes qu'un jouisseur, un amateur de plaisirs passagers, de liaisons qui durent un feu de paille, un papillon volage et trompeur.

—Soit, fit-il. Ne parlons pas de moi puisque vous ne voulez pas ajouter foi à mes protestations.....

—Oh! non.

—Mais les autres!.....

Et comme elle ouvrait des yeux étonnés:

—N'est ce pas vous qui m'avez écrit ce matin?

—Ah! cette dépêche!..... Vous avez raison, mais je ne sais vraiment pas pourquoi je vous l'ai envoyée. Elle n'était pas sitôt partie que je la regrettais déjà!

—Souvent femme varie. Ne dois-je donc pas faire cette commission?....

—Comme il vous plaira. Ni votre ami ni moi nous ne serons engagés pour un instant d'entretien. Vous comprenez?....

—Sans doute. Je vais lui annoncer la nouvelle, il sera transporté de joie. Ce sera toujours une espérance.

Elle eut un coquet mouvement des épaules où il y avait une forte dose d'indifférence et se disposa à sortir.

—Restez encore un instant! supplia l'avocat.

—C'est que vraiment, fit-elle, je n'ai pas beaucoup le cœur à parler de vos histoires. On a mis hier ma mère en terre et Lucienne me donne de grandes inquiétudes. C'est à peu près tout ce qui m'occupe.

—Ayez pitié de ce pauvre Dufresne.

—Je ne le trouve pas à plaindre.

—Il vous adore.

—Vous l'avez déjà dit.

—Après lui.

—Il me l'a même écrit, et je dois vous dire que je regarde à peine ses interminables lettres. La vérité vraie, c'est qu'elles m'assomment.

—Ce qui signifie que vous ne l'aimez pas.

—C'est exact, mais je n'aime pas mieux les autres hommes.

—Ah!

—Je crois que je les ai en horreur. Je les trouve extraordinairement prétentieux, poseurs, fats et d'un égoïsme révoltant. Si je ne me trompe, vous possédez vous-même ces belles qualités.

A continuer